L'Aisne nouvelle

Saint-Quentin : l'Agglo et le lycée Condorcet au salon parisien de la robotique

PUBLIÉ LE 27/05/2016 Par M.FO.

Durant trois jours, le Saint-Quentinois a tenu un stand au salon annuel Innorobo, à Paris. L'occasion de s'offrir une visibilité en matière de robotique.

Depuis trois ans, l'Agglomération de Saint-Quentin prend ses quartiers au salon annuel mondial Innorobo. Mardi, mercredi et jeudi, la collectivité était une nouvelle fois aux Docks de Paris, à Saint-Denis. Un rendez-vous "*important*", insiste Frédérique Macarez, vice-présidente en charge des Actions de développement intracommunautaires et du Numérique.

L'objectif ne change pas. Le Saint-Quentinois – et à plus forte raison la cité des Pastels – veut faire valoir ses compétences dans la robonumérique et ainsi attirer des marchés. «*Cette année, on a essayé de nouer des liens avec des pays comme la Corée du Sud, le Canada, l'Inde…* » Des contacts qui s'ajoutent à ceux pris lors des éditions précédentes, comme avec le Japon. « *J'ai notamment vu des gens du ministère de l'Économie* », poursuit l'élue.

Mais ce sont aussi les acteurs du territoire que l'Agglo met en avant. « *On y va avec des intégrateurs, des start-up et des représentants des universités* », poursuit Frédérique Macarez. Auxquels se sont joints mercredi quelques étudiants du BTS Conception et réalisation de système automatiques de Condorcet. « *Ça leur apprend beaucoup* », estime le maire de Saint-Quentin. Et un partenariat avec des établissements étrangers n'est pas exclu.

Car le territoire mise sur sa jeunesse pour développer encore davantage la robotique. « *Il y a l'ouverture d'une licence, la formation qui se renforce, il y a bientôt la fin du concours des Jeunes talents de la robonumérique…* » Autant d'atouts que défend le maire, qui a assuré «*un maximum de rendez-vous* » en trois jours.

Toutefois, sur un salon mondial, la capitale de la Haute-Picardie peut-elle faire entendre sa voix ? « *Il n'y a jamais de retombées immédiates, c'est un peu une démonstration de force.* » Un investissement sur le « *long terme* ». D'autant que peu de villes en tant que telles sont représentées à Innorobo. « *Ce sont plutôt des territoires.* » À l'image de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur la robotique de service. « *C'est d'ailleurs pour ça qu'on est allés sur le sujet, on voulait un sujet qui n'était pas mature.* » Peu emprunté encore par les collectivités.

Cette année, la collectivité partageait un stand de 70 m2 avec les Hauts-de-France. Un plus, assure le maire. Offrant ainsi davantage de visibilité et « *plus de monde pour répondre aux visiteurs* ».